

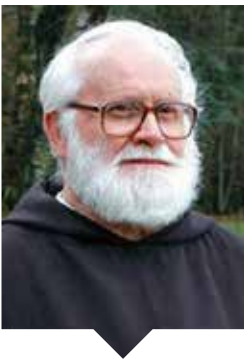
La question de l'origine de l'univers

LES LIMITES

DE LA SCIENCE

Armand VEILLEUX

Moine de l'abbaye de Scourmont (Chimay)



Stephen Hawking, récemment décédé, était un grand scientifique. Mais ses affirmations sur la non-existence de Dieu n'ont rien de scientifique.

Selon Teilhard de Chardin, paléontologue de réputation internationale, aucun commencement n'est objet de la science, car un phénomène ne le devient que lorsqu'il existe. La science, en effet, analyse les phénomènes auxquels elle a accès. Le passage du non-être à l'être n'est pas de son ressort. Les hommes de science peuvent élaborer de nombreuses hypothèses sur l'origine de l'univers. Expliquer ce qui l'a fait passer du néant à l'existence est hors de leur champ d'expertise. Il arrive cependant, aux plus célèbres scientifiques, de proférer des affirmations qui sont hors de leur domaine propre. Si grande que soit leur compétence dans le domaine de recherche qui est le leur, cette compétence n'apporte aucune valeur spéciale à leurs affirmations dans un autre domaine.

LA QUESTION DE DIEU

Le physicien théoricien et cosmologue Stephen Hawking est l'un des scientifiques les plus estimés de notre temps. La liste de ses contributions scientifiques à la connaissance de l'univers est impressionnante. La question de Dieu semble l'avoir travaillé durant les dernières années de sa vie. En 2010, dans son livre *Le grand dessein*, il excluait toute intervention divine dans le processus de création de l'univers. Selon lui, les lois de la physique, notamment la force gravitationnelle, suffisent à répondre à la question de son apparition. « *En raison de la gravité, l'univers peut se créer lui-même à partir de rien* ». Du coup, « *il n'est pas nécessaire d'invoquer Dieu pour activer l'univers* », concluait-il.

Il répétait les mêmes affirmations, sans l'ombre d'une démonstration, en 2011, dans *Y a-t-il un grand archi-*

tecte dans l'univers ? Il lui fut reproché, par plusieurs scientifiques, de confondre science, philosophie et vocabulaire religieux – en d'autres mots de sortir du champ de son expertise.

Un autre astrophysicien de renom, Hubert Reeves, affirmait en 2013 : « *Je trouve que Stephen Hawking fait une confusion assez fréquente entre le domaine de la science et celui de la morale, de l'autorité, des valeurs [...] La science peut nous dire comment ça marche dans l'univers, mais elle ne peut pas nous donner la signification de ces faits. La science ne peut absolument pas nous dire si Dieu existe ou non.* »

Hawking est mort en mars 2018. Dans un livre posthume, *Brèves réponses à de grandes questions*, il aborde de nouveau la question ultime : Dieu existe-t-il ? Sa réponse est de nouveau négative. « *Je pense que l'univers a été créé spontanément à partir de rien, conformément aux lois de la science* », écrit-il, avec toujours le même aplomb. Il s'agit là d'une affirmation et non d'une démonstration. Et selon le philosophe Robert Redeker, auteur de *L'éclipse de la mort*, « *le point de vue sur Dieu de Hawking n'a pas plus de valeur que celui de n'importe quel bavard de café du commerce* ».

THÉORIE DU « M »

L'un des problèmes de Hawking est d'avoir rejeté la métaphysique et de prétendre que la philosophie est morte, remplacée par les sciences exactes dans l'interprétation de l'univers. Il croyait à l'avènement imminent de la « théorie M » ou d'une « théorie du Tout » qui, réconciliant la mécanique quantique et la gravitation universelle, permettrait d'expliquer l'ensemble des phénomènes observables dans l'univers, sans avoir besoin de recourir à une notion de Dieu.

Plus d'un homme de science, comme les physiciens français Étienne Klein et américain Lee Smolin, ont rappelé que ce n'était là qu'une théorie non validée qui est loin de faire l'unanimité dans la communauté scientifique.

Sans doute Hawking a-t-il découvert, depuis mars 2018, que Dieu est tout autre qu'une théorie dont nous aurions besoin pour expliquer l'univers. Il est. Tout simplement. ■